

Ernest Dükü

Une histoire d'idéogrammes

Ideogram story

De l'architecture aux arts plastiques, il n'y a qu'un pas. L'Ivoirien Ernest Dükü en est l'illustration. Son œuvre, qui s'inspire autant de l'histoire africaine qu'à ses grands hommes, est une réflexion sur les idéogrammes. Ses tableaux interrogent et poussent à la réflexion. Rencontre.

Qu'est-ce qui vous a amené aux arts plastiques ?

Une impression étrange d'avoir toujours eu un crayon en poche, et petit à petit il m'est venu comme une évidence que c'était mon moyen d'expression. Les Beaux-Arts à Abidjan m'ont appris à

organiser mes pensées et à exprimer par l'art ce qui me touche, ce qui m'interpelle et ce que je peux transmettre.

En quoi l'architecte aide-t-il le plasticien ?

En apparence, on peut croire que c'est un chemin atypique. Il n'y a qu'à voir et observer l'architecture ancienne dans laquelle ce mélange opère, l'architecture et la peinture sont liées, on peut même dire qu'elles fusionnent. L'architecture me permet d'appréhender la peinture sous un angle différent : ce cheminement me pousse à réfléchir sur le tableau et son support et à envisager autrement la manière de créer une œuvre.

Vos œuvres sont parsemées d'ombres, d'écritures, de formes diverses, de personnages... Quelles sont vos sources d'inspiration ?

Il y a d'abord eu tout un travail de réflexion sur les différentes formes d'écritures que j'ai commencées à étudier lorsque j'étais aux Beaux-Arts. Cette réflexion m'a poussé à rencontrer l'œuvre de Cheikh Anta Diop dont l'œuvre principale traite de l'histoire de l'Afrique. Sa théorie sur la question de l'écriture et de son corollaire qui est la langue, est très pertinente. Puis viennent les questions relatives à la spiritualité. J'ai approfondi plus tard le travail sur les idéogrammes qui m'a permis de me rendre compte

From architecture to the plastic arts, there is just one step to take. The Ivorian, Ernest Dükü illustrates that. His work, which is equally inspired from African art and its great men, is a reflection of ideograms. His paintings ask questions and provoke reflection. An encounter.

What led you to the plastic arts?

A strange impression of always having had a pencil in pocket, and then gradually it came to be obvious to me that it was my mode of expression. The Fine Arts in Abidjan taught

me to organise my thoughts and to express myself through art that touched me, what calls out to me and what I can transmit.

How does being an architect contribute to being a plastic artist?

Outwardly, one could think that it is an atypical route. But you just have to see and observe ancient architecture to see how this mixture works, architecture and painting are linked, it could even be said that they merge. Architecture enables me to comprehend painting through a different angle: this progression forces me to reflect

on the painting and its medium and to envisage in another way the way in which to create a work.

Your works are dotted with shadows, writings, diverse shapes, characters... What are your sources of inspiration?

First comes a period of reflection on the different types of writing that I had begun to study when I was at the Fine Arts. This reflection provoked me to encounter the work of Sheikh Anta Diop whose main work deals with the history of Africa. His theory on writing and its corollary,

qu'il répond en partie à la question des convergences des lieux de mémoire que l'on trouve sur le continent africain.

Est-ce vos recherches sur l'écriture qui vous ont amené à vous référer à Bruly Bouabré ?

Oui, l'art de Bruly Bouabré, me semble-t-il, repose en partie sur l'évocation de l'écriture. C'est une analyse autour de l'écriture et des graphèmes. À travers sa démarche, Bouabré invente réellement une écriture, même si en apparence elle met en évidence le travail du dessin. Son œuvre ne se résume pas simplement aux dessins, elle se situe aussi autour de l'invention de son écriture. Cela m'interpelle, mais mes recherches se portent aussi sur le décodage des signes des masques, de la statuaire et des idéogrammes akan. Comment ceux-ci peuvent être réactivés et utilisés de façon opérationnelle ?

Dans mon travail de plasti-

cienn, j'essaie en partie d'en transmettre l'esprit, la beauté de la lettre, la force opérante qui s'en dégage.

Est-ce à dire que votre travail de peintre s'inscrit avant tout dans la continuité de vos recherches sur l'écriture ?

Il se situe dans le prolongement de la réflexion autour de l'écriture, ce qui m'a conduit à l'élaboration d'une technique dans laquelle j'associe à la fois le tissage, la peinture et la sculpture. Cette approche donne ce que j'appelle une peinture sculptée, en rapport avec une manière de sortir de l'utilisation de la toile, de chercher d'autres façons de travailler le support peint. Mes recherches sur l'écriture ne sont pas une finalité de mon expression plastique, elles alimentent mes réflexions sur la vie, sur la religion, le spirituel dans l'art et dans la vie de chacun.

C'est aussi un travail non académique...



which is language, is very pertinent. Then come the questions relevant to spirituality. Later, I went deeper into the work on ideograms that enabled me to become aware that it answers, in part, the question of the coming together of the places of memory that are found on the African continent.

Was it your research on writing that led you to refer to Bruly Bouabré?

Yes, the art of Bruly Bouabré, it seems to me, rests, in part, on the evocation of writing. It is an analysis of writing and graphemes. Through his approach, Bouabré truly invents a type of writing, even if just in appearance, the drawing is highlighted. His work cannot simply be summed up as drawings, it lies, too, within the invention of his writing. That grabs me, but my

research is also focused on deciphering signs in masks, in statuary and in Akan ideograms. How can these be revived and used in a practical fashion?

In my work as a plastic artist, I try, partially, to transmit the spirit, the beauty of the letter, the operating strength that emanates from it.

Does that mean your work as a painter is above all in line with the continuity of your research on writing?

It lies in the prolongation of my reflection on writing, which has led me to elaborate a technique in which I bring together weaving, painting and sculpture. This approach produces what I call a sculpted painting, in the way in which it is removed from using the canvas, of looking for other ways to work on a painted medium. My research

Diffusez votre image dans la sous-région

Qu'est-ce qu'un travail académique ? Je pense que l'art contemporain actuel est tout sauf académique, dans le sens où on l'entendait il y a quelques années.

Cette manière à la fois de peindre et de sculpter peut dérouter certains, mais cette manière de procéder est basée sur mes recherches sur l'architecture et le décor architectural. C'est en même temps une manière de raconter des histoires.

J'aborde aussi la question de la réalité de la peinture sur le continent africain. Il y a une trop grande tendance à penser que la pratique picturale africaine n'existe pas, puisqu'elle ne découle pas d'une peinture de chevalet. Comme je ne voulais pas rentrer dans ce canevas, il m'a fallu poser le regard sur le décor mural pour en extraire une technique me permettant d'être dans l'esprit du tableau sans être dans celui du chevalet.

Ainsi chaque œuvre est porteuse d'une histoire qui lui est propre et

qui, en même temps, s'inscrit dans la continuité de celle des œuvres qui la précèdent...

Un tableau est la suite d'un autre. Comme dans un livre, c'est une histoire qui se déroule dans le temps. Mais chaque œuvre est une histoire à elle seule, il n'y a pas besoin de connaître celle d'avant ou celle d'après pour l'apprécier, l'aimer et la faire sienne.

C'est une histoire où les mythes anciens et les problématiques contemporaines se télescopent, un regard posé sur le monde, sur des questions qui m'interpellent.

Pour aborder un tableau, je pars toujours d'un titre, puis des éléments qui vont le constituer. Les titres sont des mots composés, un mélange d'idiomes, un clin d'œil, une influence de l'œuvre d'Ahmadou Kourouma, cette façon dont il a, comme dans « Le Soleil des Indépendances », mélangé la langue française avec le malinké.



© DR

on writing systems are not the end result of my expression as a plastic artist, they nourish my reflections on life, religion, the spiritual in art and the life of each and everyone.

It is also non-academic...

What is an academic work? I think that current contemporary art is everything but academic, in the way it was understood a few years ago.

This manner of both painting and sculpting might faze some, but this way of moving on is based on my research on architecture and architectural decoration. It is at the same time a way of telling stories.

I also broach the question of the reality of painting on the African continent. There is too great a tendency to think that the African pictorial practice does not exist, since it does not come from painting on an

easel. Since I did not want to enter into this framework, I had to focus on mural decor to extract a technique that allowed me to be in the feel of the painting without being in that of the easel.

So each work carries a story that is its very own, at the same time it is in line with the continuity of that in the works that preceded it...

A painting follows another one. Like in a book, it is a story that takes places in time. But each work is a story in and of itself, there is no need to know the one that came before it or the one that comes after it to appreciate it, to like it and to make it your own.

It is a story where the old myths and contemporary problems overlap, a way of looking at the world, at questions that

Ce modèle peut servir de qualificatif à ma démarche artistique.

Vos œuvres sont-elles codifiées ?

Le symbole n'est pas simplement utilisé pour sa forme esthétique, mais pour qu'à nouveau on puisse le réinterpréter. On peut voir des codes, des idéogrammes, mais tout ceci peut être lu par chacun avec sa propre émotion. On peut très bien fouiller pour comprendre mon univers, mais aussi fouiller dans son propre

passé, dans sa propre sensibilité et se réappropriier l'œuvre avec ses propres codes.

L'installation prend de plus en plus de place dans votre création, quel rapport avec votre travail de peintre et de plasticien traditionnel ?

Mon travail autour de l'installation s'opère dans ma création comme une continuité de mes recherches plastiques. C'est aussi une pratique qui me permet de mettre en situation le mélange de la peinture et de la sculpture que j'utilise dans ma démarche de créateur. Les tableaux cohabitent ainsi avec les objets sculptés autour du thème principal que je souhaite développer.

Interview de Samuel Nja Kwa



© DR

take a hold of me. To approach a painting, I always begin with a title then the elements that are going to compose it. The titles are composed words, a blend of idioms, a twinkling, an influence

of the work of Ahmadou Kourouma, this way he has, like in the "Sun of Independences", of blending the French language with Malinké. This model can serve as a way of qualifying my artistic approach.

Are your works codified?

The symbol is not used solely for its aesthetic shape, but so it can be re-interpreted again. Codes can be seen, ideograms, but all of

this can be read by each individual with his or her own feelings. You can also very well seek to understand my universe, but seek, too, to understand one's own past, with one's own sensitivity and to adapt the work to one's own codes.

Installation is increasingly taking a place in your work, what is the relationship between your work as a painter and as a traditional plastic artist?

My installation work operates on my creation like the continuity of my research does in the plastic arts. It is also a method that enables me to put into place the blend of painting and sculpture that I use in my creative approach. In this way, the paintings live together with the sculpted objects around the main theme that I wish to develop.

Interview by Samuel Nja Kwa

<http://ernest.duku.over-blog.com/>